



Kanpad ar Brederouriezh drouizel
cahier de sapsience druidique

HEMETON

Sucellos 3888 MT
septembre 2018 e.v.

Niverenn 24
Numero 24



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique, trois à quatre numéros par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : ialosarmor@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Hervé Maigret.

Rédaction : Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Marion Jésus-Plu, Yoann Séry.

Siège de la Kredenn Geltiek : 29, rue de Sèvres – 44 200 Nantes.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

** ** *

Pour plus d'informations : <http://ialosarmor.wix.com/ialos-ar-mor>

Si vous recevez cette revue gratuite, c'est que vous l'avez demandée et que votre adresse courrielle figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention (pas de nom, pas d'adresse postale, ...). Si vous souhaitez recevoir Kad, c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement Général sur la Protection des Données. A défaut, nous pouvons stopper les envois sur simple demande et effacer votre adresse courrielle de notre fichier. Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse courrielle mentionnée sur le site indiqué supra.

LA VOIX DU GUDAER.

Me voici donc à écrire ces premières lignes pour Kad en tant que nouveau Ri Drevon Gudaer. Comme vous le savez /\ Arouez a terminé son mandat de 5 ans et c'est lors de notre dernière Gorsedd (assemblée générale), qui a eu lieu le 9 septembre 2018 ev à Saint-Hilaire de-Clisson, que cette responsabilité m'a été confiée lors des élections.

Depuis le nouveau millénaire, en succédant à /\ An Habask que j'ai eu l'honneur de connaître, puis à /\ Arouez que j'ai la chance d'avoir comme Sanglier et ami, je reprends donc le bâton enrichi de l'extraordinaire travail accompli à la fois dans nos écrits, dans notre structuration et surtout dans la qualité exceptionnelle de la transmission initiatique et spirituelle faite.

Lors de notre Gorsedd j'ai présenté mes perspectives et souhaits pour notre Collège. Ici je ne reprendrais pas les tâches et les devoirs que nous nous sommes fixés avec l'aide de Pøllgor Nevet et c'est avec beaucoup de modestie que j'aimerais vous parler. Je ne vous étalerais donc pas tout mon "programme", je vous demanderais tout simplement de me faire confiance et de ne juger non pas de beaux discours écrits mais bien tout simplement mes actes et ceux du nouveau P:N:.

Comme l'exprimait /\ Arouez lors du dernier Kad, la première étape à franchir ensemble c'est finalement d'accepter le changement car je ne suis pas /\ Arouez, je n'ai pas ses qualités, par contre j'espère en avoir d'autres complémentaires qui vont permettre de nourrir le Collège empreint de ce nouveau souffle. Si ces changements s'opèrent par le fait d'un nouveau quinquennat, il n'en demeure pas moins que les fondamentaux et la philosophie de base resteront inchangés. Je veillerais même à les consolider en scandant à ceux qui trichent ou qui font fausses routes avec notre Tradition : "*ar Gwyr Enep ar Bed !*", "*la Vérité à la Face du Monde !*".

Maintenant je vous invite à découvrir ce nouveau Kad, je remercie tous les rédacteurs de faire vivre cet outil de lien entre nous. Je vous invite à nous envoyer vos contributions, vos articles et j'invite les lecteurs à ne pas hésiter à nous faire des petits retours sur un article particulier ou si une question ou un complément vous semblaient utiles.

Notre Tradition reste vivante et j'aimerais ne rien figer dans la conception de nos écrits. Je vous invite aussi à faire place à plus d'imaginaire et à vivre en écoute avec vos intuitions. Lisez ce Kad et les prochains numéros avec votre cœur, voire votre imaginaire sans nourrir aveuglement votre intellect.

En effet, notre intellect a pris une trop grande place dans nos vies, il a nourri notre égo et il a enfermé notre véritable nature dans le confort du matérialisme et dans le gouffre qui ronge aujourd'hui notre société occidentale. Il nous éloigne de notre véritable être spirituel. /\ Arouez nous l'a toujours répété, nous sommes avant tout des Êtres Spirituels vivants une expérience humaine et non l'inverse. Je vous invite donc à passer à l'action et à changer les choses en douceur en laissant place par exemple aux sensations, à votre intuition qui est liée à notre Être Spirituel. Notre Intellect n'est pas un ennemi, il n'est juste pas à sa place ! Il nous gouverne, il nous fait perdre confiance, il empêche notre Bien Vouloir à ouvrir les portes vers la compréhension majeure de la Vérité.

Pour continuer notre évolution nous devons donc changer nos habitudes, nos réflexes et si la résistance aux changements s'opère c'est que nous sommes sur la bonne voie. La K:G: et les outils qu'elle met en place n'a pas la prétention de proposer le remède miracle et ne vous invitera jamais à suivre un chemin pré-dessiné. Par contre elle propose de travailler ensemble à la construction de nos changements, de vivre mieux, c'est à dire au quotidien, notre Tradition.

Vivre un paganisme moderne, engagé dans la préservation de la nature et d'un mieux vivre ensemble. Vivre dans le respect et l'Amour avec nos Dieux et Déesses. Vivre dans le respect de chacun ainsi que nos différences car ces différences sont toute la richesse de la Vie.

Sachez que je reste à l'écoute de chacun d'entre vous. Je ne sais pas si je pourrais apporter une réponse à chacune de vos questions, car je chemine moi-même et comme vous tous j'ai encore tellement à apprendre. Mais même si je ne peux pas apporter une réponse concrète, je serais près de vous à l'écoute et toute la force de notre Collège sera mise à votre disposition. La K:G: est une source de partage,

ensemble nous offrirons à ceux qui le souhaitent sa
délicate substance de Beauté.

Enfin je souhaite m'adresser à vous en tant
que Ri Drevon Gudaer sous mon autre nom,
"Beleernos", afin d'avoir toutes les forces qui m'ont

été confiées par mes pairs en tant que Druide
Sacerdotale pour assurer ces nouvelles fonctions.

Sunertos Deuon are imon Pennobi !

/\ Beleernos
R:D:G: de la K:G:



SOMMAIRE DU NUMERO 24 NS.

La Voix du Gudaer	3
Poussière d'étoile	6
L'arbre et la clairière – Partie 2 sur 4	6
Le voyage en astral	10
Vivre mon Druidisme	13
Notre devise	15
Les Rouelles d'Energie – Partie 2 sur 7	17
Pour continuer d'avancer, de quoi dois-je faire le deuil ?	18
Avez-vous entendu la harpe de Merlin...	21
Gorsedd 3888 MT	21
Liage de Mains à Madagascar et Tradition Animiste	22
Revue Ialon	24
La Vie des Clairières	24



POUSSIÈRE D'ÉTOILE.

Mort et résurrection, tel est le cycle de la vie car il nous faut toujours mourir pour mieux renaître. Chaque jour, chaque minute de notre vie est une nouvelle naissance pour peu que l'on prenne conscience des devoirs qui sont les nôtres mais aussi du fait que la vie est belle dans tout ce qu'elle représente, ce qu'elle incarne et que la laideur n'est que le fait des hommes sans joie aveuglés par la haine ou les passions.

Nous sommes une éphémère poussière d'étoile dans notre incarnation présente mais cette poussière doit faire grandir et transmettre la lumière intérieure qui l'illumine et le feu qui l'anime. Osons

rêver notre vie et vivre nos rêves pour que la vie soit encore plus belle et douce et les hommes plus pleins d'amour.

Pour illustrer ce propos, je terminerai sur cette parabole tirée des Upanishad :

"Ce que tu as appelé monde, il faut commencer par le créer. Ta raison, ton imagination, ta volonté, ton amour doivent devenir ce monde. La vie n'aura servi à rien à celui qui quitte le monde sans avoir réalisé son propre monde."

// Dana Lovania
Archégète



L'ARBRE ET LA CLAIRIÈRE - PARTIE 2 SUR 4.

L'héritage.

La spiritualité celtique, et par conséquent les traditions druidiques et gauloises découlent d'un long processus d'évolution de l'homme dans son rapport au sacré et au divin.

Les druides sont apparus dans une spiritualité occidentale en lente évolution, dont malheureusement il reste peu de traces, issues des civilisations du néolithique. Par recoupement avec des découvertes archéologiques et ethniques au travers de sociétés humaines n'ayant pas évolué depuis cet âge, les pratiques rituelles et symboliques se rapprochent des rites chamaniques et ancestraux.

On retrouve l'arbre comme symbole du monde dans plupart des mythologies, notamment chez les peuples indo-européens : Toungouses, Tatars, Ingouchie, Yézidis, Iran, ... avec en commun la même symbolique partagée. L'importance de l'arbre se retrouve aussi dans le Rig Veda.

L'arbre est le lien entre le monde souterrain, le monde secret et le cosmos, il est la représentation

de l'univers et du lien qu'a l'homme avec celui-ci. Il est un cycle éternel avec les saisons. Il est vénéré comme un dieu, ou plus précisément comme le médiateur d'avec les dieux. C'est l'axe vertical du monde.



On retrouve ces racines dans Yggdrasil, évoqué dans l'Edda et la mythologie scandinave, l'arbre cosmique (on y reviendra dans la partie 4). Il symbolise l'union de l'Homme et du Cosmos (des dieux), il est le lien qui unit la Terre et le Ciel. C'est à cet arbre qu'Odin (germanique Woden) resta suspendu neuf jours et neuf nuits, encore selon la mythologie scandinave et l'Edda, accomplissant ainsi un sacrifice. Il y apprit le secret des runes et fut ressuscité. Son nom signifie littéralement "destrier du Redoutable", le Redoutable (Ygg) désignant le dieu Odin. Cet arbre est la représentation du cosmos, des trois mondes, les trois cercles : terrestre, céleste et souterrain. Le Frêne, l'Arbre cosmique, a une place centrale dans la mythologie celtique et aussi dans la mythologie nordique. Il était considéré par les peuples comme le pilier liant l'univers, traversant tous les niveaux, ou cercles de l'existence, du plus bas au plus haut, du plus haut au plus bas ; à travers le passé, le présent et le futur ; du ciel à l'inframonde. En fait, les Celtes ne concevaient pas l'existence d'un enfer, mais croyaient plutôt au passage de l'âme de niveau en niveau au cours de vies successives, jusqu'à ce qu'elle atteigne enfin la Terre des Bénis. Thomas Carlyle, écrivain et journaliste du XIXe siècle, dans son livre *"Des Héros et du Culte des héros"*, parlant d'Odin et de la mythologie scandinave, dit ceci :

"J'aime aussi cette représentation qu'ils ont de l'Arbre Igdrasil. Toute vie est représentée par eux comme un Arbre. Igdrasil, le Frêne de l'Existence, a ses racines profondément enfouies dans les royaumes de Hela, la Mort ; son tronc atteint le ciel, couvre de ses branches tout l'Univers : c'est l'Arbre de l'Existence. À son pied, dans le royaume de la Mort, sont assises trois "Nornes", Destinées — le Passé le Présent, le Futur, arrosant ses racines avec l'eau de la Source Sacrée. Ses "branches" avec leur bourgeonnement et la chute des feuilles — événements, choses subies, choses faites, catastrophes — s'étendent à travers toutes les terres et toutes les époques. Chaque feuille n'est-elle pas une biographie, chaque fibre un acte ou un mot ? Ses branches sont les Histoires des Nations. Son murmure est le bruit de l'Existence Humaine, vers l'avenir, depuis le passé. Il pousse là, le souffle de la Passion humaine frémissant à travers ; — ou ballotté, le vent de l'orage souffla à travers lui comme la voix de tous les dieux. Il est Igdrasil, l'Arbre de l'Existence. Il est le passé, le présent et le futur ; ce qui fut fait, ce qui est fait, ce qui sera fait : "l'infinie conjugaison du verbe Faire"... Je ne trouve

pas de similitude plus vraie que celle d'un Arbre. Beau, à la fois beau et grand."

La nature des trois cercles a été expliquée. L'âme, étant immortelle, passe de vie à vie, occupant toujours des positions plus élevées. Cela explique les transformations en animaux de la poésie galloise. Le principe de trinité, qui fut la pierre d'angle de l'univers celtique, devint ainsi la base de motifs avec le nœud à trois pointes, et les multiples motifs entrelacés, qui sont si merveilleusement montrés dans le Book of Kells.

Yggdrasil est représenté comme un immense If ou Frêne avec trois racines reliant trois mondes différents (Ásgard, Midgard et Niflheim), l'univers se déploie à l'ombre de ces branches, d'innombrables animaux s'y abritent, tous les êtres en dérivent. Il est toujours vert, car il puise une force toujours vive et renaissante à la fontaine d'Urd. Il vit de cette eau et fait vivre l'univers.

Irminsul est une représentation terrestre de cette croyance : Irminsul (allemand *Irminsäule*, Vieux saxon *Irminsûl* : "grande ou puissante colonne") était soit un arbre — plus précisément un frêne — soit un tronc totémique sculpté, dédié à une divinité saxonne (teutonique) de la guerre, nommée simplement Irmin. Irminsul fut coupé ou abattu en 772 sur l'ordre du roi des Francs, Charlemagne. Ce dernier s'employait alors à soumettre et à christianiser la Saxe païenne : ses campagnes, sanglantes, durèrent près de trente ans. Le paganisme a duré bien longtemps dans certaines régions d'Europe et nous fournissant ainsi de précieuses indications sur le maintien de certains rites.



Dans cet arbre/totem, on voit une évocation de "l'arbre Monde" des mythes germaniques, c'est-à-dire une représentation de l'équivalent d'Yggdrasil. Le totem, ou les mâts totémiques sont des sculptures monumentales qui se présentent sous la forme de poteaux en bois — généralement du thuya géant — sculptés et décorés de symboles et de figures par les peuples amérindiens de la côte Nord-Ouest du Pacifique. Le totem est une espèce naturelle (un animal ou un végétal, parfois un phénomène naturel), présenté comme un ancêtre mythique ou un parent lointain de son groupe social. La figure du totem est intrinsèquement liée au bois, matière de l'arbre, l'arbre vivant pouvant être aussi sculpté sous forme de totem.

Les mythes scandinave et nordique nous renvoient aussi l'image de l'arbre comme étant le lieu du sacrifice, là où la communication avec le divin pouvait être établie. La suspension, ou la pendaison, est un mode de sacrifice bien connu au dieu Odin. On peut voir à titre d'exemple la pendaison du roi *Vikar* par le héros *Starkadr* dans la saga de *Gautrek*. Il existe de nombreux témoignages dans les écrits anciens d'offrandes ou de sacrifices suspendus dans les arbres sacrés ou les bosquets sacrés. Dans ses traditions anciennes, il était coutume aussi d'offrir de suspendre des lanières ou des objets dans les arbres sous forme d'ex-voto.

L'arbre aussi dans les traditions anciennes, avec comme valeur symbolique celle de l'univers, tout au moins une métaphore de la société toute entière, dont on retrouve des indices dans les textes zoroastriens ou iraniens. Nous passerons rapidement sur la valeur symbolique de l'arbre dans les sociétés romaines et dans les sociétés grecques, ces éléments-là étant suffisamment documentés et ont fortement modifié la vision de l'arbre dans la société celtique.

Beaucoup plus tard, l'image de l'arbre restera celle de la justice. Le chroniqueur du Xe siècle Flodoard, dans un passage concernant un voyage de l'évêque de Rennes Modéran à Rome. En route pour la ville pontificale, passant en Italie du Nord avec des reliques de Saint-Rémy, il marque une pause au pied du Mont Bardon, sur le territoire de Plaisance. Là, il suspend ses reliques un chêne vert. Le lendemain quand il repart ils les oublie. Et c'est seulement lorsqu'il est déjà loin qu'il s'en rend compte et envoie un clerc les chercher. Par chance, elles ne m'ont pas été volées. Mais quand le clerc veut les reprendre, la branche pousse subitement et rend les reliques inaccessibles. C'est Modéran qui sauve la situation en priant et en promettant de déposer une partie des

reliques au monastère de Saint-Aubindius à Berceto situé juste à côté. Il est intéressant de noter que Berceto tire justement ce nom ("*La Chênaie*") sans doute avec une influence du celtique *percetum*. Une version de cette légende de l'arbre est cette fois liée à Rollon, premier duc de Normandie qui, au cours d'une chasse, s'arrêta dans un bois près d'un étang. Après le repas, il suspendit à un arbre bracelets et anneau d'or. Les bijoux demeurèrent en place durant trois ans, sans que personne, par crainte du duc n'osât y toucher. C'est depuis que le lieu s'appelle Roumare : "mare de Rollon".



De nos jours.

La tradition de l'arbre votif perdure encore de nos jours avec les arbres à clous, type d'arbre à prières ou arbre votif qui se rencontrent particulièrement en Belgique, mais aussi dans d'autres régions, comparable aux arbres à loques ou à chiffons. Sa réputation se fonde sur l'ancienne croyance populaire qui estimait qu'un mal physique (son mauvais esprit), principalement les maux de dents et les maladies de la peau, pouvait, par un processus rituel, être extirpé du corps et cloué à un arbre. L'élimination du mauvais esprit entraînait ainsi la guérison.

La présence des arbres à clous rappelle aujourd'hui une des dernières survivances de rites antiques issus de diverses formes de paganisme, progressivement remplacés par d'autres symboles du catholicisme. Ils sont aussi remarquables par les missions et rôles curieux que leur ont assignés les hommes. En Picardie, à Senarpont, l'arbre à loques est associé à Saint Claude. Les gens prient ce saint et déposent un vêtement ayant été en contact avec une partie malade pour espérer une guérison. Les souches des ormes centenaires sont encore utilisées pour le dépôt de vêtements.

L'arbre à prières ou arbre votif est une coutume religieuse pratiquée dans de nombreuses régions du monde. Elle consiste à utiliser un arbre vivant, ou une partie coupée d'un arbre que l'on plantera en un lieu bien choisi, comme support à des requêtes que les hommes font aux esprits.



On retrouve aussi l'arbre votif dans la tradition de l'arbre de mai : c'est un rite de fécondité lié au retour de la frondaison ; elle consiste à planter un arbre, ou un mat qui le représente, dans le courant du mois de mai. Surtout répandue en Europe occidentale et septentrionale, elle connaît différentes variantes et déclinaisons de son nom : arbre de joie ou arbre de mai, le mai, arbre individuel, arbre d'amour et leurs traductions : *Meyboom*, *Maypole*, *Maibaum*, *Maggiolat*, ...

À Locronan, dans le Finistère, un arbre de mai est planté chaque année le premier samedi de mai. Il s'agit d'un hêtre dressé sur la place principale pour fêter l'arrivée de la belle saison. Cet arbre sera abattu au mois de juin, pour le solstice d'été. Le tronc est alors vendu aux enchères et les branches seront utilisées pour le feu de la Saint-Jean. Selon la tradition, ce sont les jeunes qui se chargent de la plantation et de l'abattage, mais aujourd'hui, beaucoup ne répondent plus à l'appel et si la pratique n'a aucun mal à perdurer, elle a évolué vers tous types de population.

Le rituel de l'arbre de mai de Locronan est inscrit à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.

À Locronan, les traces attestant de la pratique de l'arbre de mai ne remontent qu'au XXe siècle. Cependant, on peut penser que la pratique remonte à bien plus loin, dans le cadre des pratiques rituelles

exécutées au mois de mai pour les "calendes de mai". En effet, le calendrier breton est divisé en deux parties, les "calendes de mai" (*Kala-mae*) et les "calendes d'hiver" (*Kala-goañv*). Chaque entrée dans les calendes est célébrée lors de rituels.

Le calendrier celtique marque également la date de la Saint-Jean, qui se caractérise par l'allumage d'un grand feu. Cette pratique est associée à l'arbre de mai car l'arbre planté début mai est abattu et brûlé lors du feu de la Saint-Jean. De plus, le choix de la variété de l'arbre n'est pas anodin. Il s'agit d'un hêtre, car ce dernier est l'un des arbres sacrés de la civilisation celtique. Il symbolise également le renouveau de la nature à cause de l'apparition précoce de ses feuilles.

La tradition veut que chaque année, un hêtre soit érigé sur la place de l'Eglise, place principale de Locronan. Ce rituel s'exécute le samedi précédent le premier dimanche de mai. La tradition veut que ce soient les jeunes du village qui aillent chercher l'arbre en forêt, le ramène et le plantent à la seule force des bras. Ce dernier point est de moins en moins courant, l'arbre est souvent élevé, comme en, 2015, à l'élevateur. Quelques branches étaient auparavant ôtées de l'arbre et déposées sous les fenêtres des filles courtisées. Ces branches étaient alors dénommées "mais d'amour" ou "mais aux filles".

L'abattage de l'arbre de mai au mois de juin fait l'objet de festivités très suivies par les habitants de Locronan, contrairement à la plantation. Les jeunes de 19 ans, filles et garçons, sont alors chargés d'abattre à la force des bras et dotés d'une scie à deux manches, l'arbre érigé quelques semaines plus tôt. De nombreux spectateurs viennent les encourager et parfois les aider dans leur tâche très physique. Des musiciens amateurs accompagnent la scène en musique.

Les enchères du tronc se déroulent à la suite, sur la place où se tenait l'arbre. Les bénéfices obtenus sont en général reversés aux jeunes de l'année.

Le feu de la Saint-Jean est ensuite allumé, auparavant sur la place de l'Église mais à présent sur le parking Saint-Germain. La soirée se termine par un repas et un fest-noz organisé par la commune de Locronan et ses associations.

Dans les villages de l'Est de la France, le "mai", arbre individuel, arbre d'amour. Il s'agit d'un jeune arbre ou d'un rameau, que les jeunes gens installent devant la porte ou contre le mur du

domicile des jeunes filles à marier, dans la nuit du 30 avril au 1er mai (ou le dernier dimanche de mai dans certaines régions), pour les honorer. En remerciement, pour "arroser" leur mai, les filles offrent gâteaux et boissons - autrefois à titre individuel - de nos jours collectivement, prenant en compte le peu de disponibilité de la jeunesse, retenue

à la semaine loin du village. La fontaine est également ornée d'un jeune arbre pour, selon la tradition orale, s'assurer qu'elle coulera durant toute l'année.

**Belobrennos
Ialos ar C'hoat**



LE VOYAGE EN ASTRAL *.

Nul n'est obligé de croire ce qui va être dit mais qu'au moins ce soit proposé comme hypothèse de travail à vérifier expérimentalement...

Le chiffre trois étant le chiffre sacré chez les Celtes (et aussi dans d'autres civilisations), l'être humain est supposé être composé de trois corps qui, en quelque sorte, s'emboîteraient l'un dans l'autre : le corps physique (celui que nous voyons, touchons et ressentons...), le corps astral qui est dit aussi "âme" (ene, en breton) dans diverses religions, et le corps spirituel dit aussi l'Esprit (que j'aime bien rendre par le mot Awen en breton). Donc 1 – corps, 2 – âme et 3 – Esprit. De nombreuses incompréhensions sont dues au fait que dans chaque école ésotérique (ou religion) on utilise un vocabulaire différent pour désigner en fait les mêmes réalités, car lorsque l'on va au bout des choses sincèrement et sans préjugés, on voit bien vite que beaucoup de religions se rejoignent au sommet... S'il pouvait en être de même à la base !

Cette division tripartite de l'être est déjà cependant une simplification car on peut distinguer jusqu'à neuf corps (3x3). Mais tenons-nous-en là pour le moment.

La 3^o partie, l'Esprit, est en quelque sorte notre participation à la Divinité, ou Puissance Supérieure, ou Lumière Suprême, ou Grand Architecte, ou Inconnaissable, ou l'Incréé. De même que ces corps s'emboîtent comme des poupées Gigogne, ces corps peuvent aussi se "désempoîter". Dans ce cas le corps physique reste relié au corps astral par une sorte de cordon ombilical dit "corde

d'argent", le corps astral étant lui-même relié à l'Esprit par la "corde d'or". En tant que corps astral + corps physique nous ne sommes d'ailleurs qu'une projection de l'Esprit dans le monde concret de la matière, en l'occurrence sur une petite boule perdue dans l'immensité de l'Univers qui s'appelle la Terre... Notre Esprit nous projette dans ce bas-monde pour y faire des expériences pour son compte car en tant qu'Esprit, ses vibrations sont si élevées qu'il ne pourrait pas, en tant que tel, vivre sur Terre. Nous sommes donc en quelque sorte ses représentants, ses mandataires, certains disent : ses marionnettes...

Chaque Esprit peut d'ailleurs avoir simultanément plusieurs mandataires sur Terre, ou ailleurs... Nous y reviendrons éventuellement.

Le corps astral est précisément l'état intermédiaire entre le corps matériel et le corps spirituel. Remarquons au passage que dans le mot "religion" il y a la racine "relier" et c'est le corps astral qui nous relie ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il ne peut y avoir de religion qu'individuellement, car la liaison est bel et bien individuelle, chaque cas est particulier.

Voyager en astral c'est en quelque sorte transférer sa conscience habituellement localisée dans le corps physique – dans le corps astral tandis que le corps physique se repose. Autrement dit on sort de son corps physique pour n'utiliser – momentanément – que le corps astral. Facile à dire, pas si facile à faire. Il faut pourtant savoir que tout être humain le fait naturellement très souvent, la

plupart du temps pendant le sommeil. La difficulté c'est de le faire consciemment. Chacun connaît le phénomène des rêves et sait qu'il n'est pas évident de pouvoir diriger ses rêves...

L'initiation traditionnelle comprend précisément et fondamentalement le voyage astral, pour la raison très simple que c'est un moyen fantastique de connaissance et d'accès aux différents plans d'existence. Il n'est demandé à personne de croire à tout cela, mais seulement d'expérimenter, car la vraie connaissance est le fruit de l'expérience individuelle. Alors comment faire pour voyager en astral consciemment ?

La première chose c'est de le désirer très fortement et très sincèrement de sorte que ce désir parvienne à l'attention de notre Esprit. N'oublions pas que Lui est pratiquement notre Dieu et qu'il peut tout par rapport à nous, encore faut-il le lui demander. J'ai omis de dire qu'on appelait aussi notre Esprit le "Sur-Moi" (Overself en anglais) mais chacun peut l'appeler comme il veut, l'essentiel étant de connaître le schéma de la relation particulière que nous avons avec Lui avec cette espèce de ligne téléphonique (les cordes d'argent et d'or) qui nous relie à Lui et qu'il faut utiliser pour communiquer avec Lui, mais comme il est vraiment loin et que la communication peut avoir des difficultés à passer, il faut prévoir des "vacations" régulières d'appel, par exemple le matin, le midi, le soir à des heures régulières (encore le chiffre 3) préparer un texte clair et le répéter trois fois de suite (encore 3 §). C'est ce qu'on appelle communément "faire une prière". Dans le cas qui nous préoccupe du voyage astral, rédigeons un petit texte que nous dirons donc régulièrement, par exemple : *"Awen, Awen, Awen, merci de me permettre de voyager en astral consciemment"*. Remarquons l'appel répété 3 fois pour établir le contact et le remerciement indispensable. Évidemment il faut le dire très sincèrement si on veut que ça marche ! L'Esprit étant ainsi alerté saura que son mandataire est donc prêt pour cette expérience et en conséquence il la favorisera ; il faut donc s'attendre dans les jours qui suivent à avoir des phénomènes différents des rêves habituels. Mais comme on-dit : aide-toi, le Ciel t'aidera, il y a aussi quelques exercices ou préparations qu'il est bon de faire de son côté.

Voici quelques suggestions : choisir de préférence la nuit pour le voyage astral car il y a généralement moins de bruits susceptibles de nous empêcher de voyager. Ne pas avoir l'estomac lourd. De préférence ne pas avoir consommé d'alcool

distillé ; ne pas avoir regardé la télévision ce soir-là ; température ambiante confortable mais surtout pas trop chaude, pas de couverture trop lourdes sur le corps dans le lit ; pas de vêtements de nuit susceptibles de gêner ou de serrer le corps ; pour ceux et celles qui dorment avec un compagnon ou une compagne il est indispensable évidemment de ne pas être réveillé de façon intempestive par l'autre ; si le risque est trop évident, il vaut mieux essayer de dormir sur des lits séparés les soirs d'expérience. Il peut être aussi indiqué de couper le téléphone et la sonnette de la porte... En fait cela suppose une sorte de "retraite" momentanée du monde physique ambiant. Une fois allongé il faut pratiquer des exercices de relaxation de corps physique qui peuvent être des suites de contraction-relaxations, morceau par morceau si je puis dire, par exemple en commençant par les pieds et en remontant jusqu'au crâne. Il faut se trouver bien. Position souhaitée sur le dos mais on peut aussi sur le côté droit (pas la gauche).

Ce qu'il faut arriver à faire c'est de ralentir le rythme cardiaque, donc obtenir un cœur très calme, régulier, puis petit à petit ralenti. Le corps physique devient de plus en plus lourd, est gagné par la paralysie (apparente), tandis que le mental conscient exprime son désir de plus en plus vif de sortir de son corps physique pour aller en astral. On peut d'ailleurs avoir un but précis par exemple de se rendre dans un lieu bien connu. C'est là qu'il est indispensable de faire fonctionner très fort son imagination ; en imaginant précisément le but fixé, avec le plus de détails possibles. Quant à la sortie du corps astral, elle peut se faire différemment selon les sujets ; certains disent qu'ils se dédoublent d'un bloc donc de tout le corps à la fois, de la tête aux pieds ; pendant quelques instants le corps astral se dégage à peine de quelques millimètres au-dessus du corps physique puis se libère tout d'un coup comme ces ballons d'enfants gonflés à l'hydrogène dont l'enfant lâche la ficelle par mégarde ; d'autres disent que le corps astral sort d'abord par la corde d'argent et se reconstitue au-dessus du corps physique au-dessus duquel il reste un certain temps avant de prendre son élan ; certains le font sortir par le nombril, d'autres par le plexus solaire, d'autres par la nuque, ou le sommet du crâne. En fait il n'y a pas de règle générale, chacun sort de son corps comme il peut et cela varie d'un individu à l'autre, l'essentiel étant d'en sortir ! Mais s'il y a une sortie qui vous plairait davantage, il y aurait lieu de se concentrer sur cette modalité, si ça vous convient mieux. Il est possible qu'il y ait une sorte de douleur (?) au niveau de la nuque. Quand le corps astral est sorti, il reste

quelques instants face à face, si je puis dire, avec le corps physique qui paraît "inanimé", c'est le cas de le dire. Cependant ceux qui ne parviennent pas à suivre en détail le processus de dédoublement peuvent se retrouver directement de l'autre côté et ne prendre conscience qu'après de leur état astral.

Certains utilisent comme méthode de visualisation de la sortie le fait d'imaginer qu'on se trouve au fond d'une piscine (ou d'une pièce d'eau) et qu'on veut à tout prix remonter à la surface, la sortie de l'eau correspondant à la sortie du corps physique.

Un autre procédé consiste à s'imaginer étendu dans un ascenseur et l'ascenseur monte et on se retrouve au sommet d'une tour, donc en astral. C'est à chacun d'imaginer ce qui lui convient le mieux et d'expérimenter. Attention, on n'y arrive pas du premier coup ! Patience, constance dans l'effort ! En fait c'est voulu par la Nature qu'on n'y arrive pas si facilement, tout au moins consciemment, car inconsciemment on y arrive sans problème. La raison en est la suivante : le monde astral étant tellement merveilleux, beaucoup seraient tentés d'y rester et de ne plus avoir le courage de revenir sur terre accomplir leur destinée...

Si bien que lorsque nous revenons du voyage astral, il se produit une sorte de gommage de la mémoire, c'est ce qui est expliqué lorsqu'il est question "d'élixir d'oubli" dans les contes traditionnels. En fait le voyage astral peut devenir une sorte de drogue, d'ailleurs que recherchent les gens qui précisément se droguent ? Justement ils cherchent à aller dans l'astral pour fuir le monde physique. C'est une solution de fuite et non un mode de connaissance et d'avancement sur le chemin de la spiritualité, aussi la méthode des drogués est à proscrire à cause de ses conséquences funestes tant pour la vie physique, qu'astrale, que pour l'Esprit qui est en définitive victime par contrecoup. Il faut savoir aussi que le monde astral est infiniment varié.

Ici encore par mesure de simplification on se limitera à n'en mentionner que trois niveaux : le bas-astral, le moyen-astral et l'astral supérieur. Les drogués sombrent, malheureusement pour eux, dans le bas-astral qui est le monde des cauchemars, c'est l'enfer en quelque sorte. Il n'est pas souhaitable d'y aller voir de trop près, mais au cours des diverses expériences astrales on finit bien par y aller faire un tour... Pas marrant du tout, mieux vaut en sortir au plus vite ! Garder présent à la conscience que nous ne risquons rien, que c'est une épreuve (initiatique), que par un effort de la volonté nous pouvons commander

au bas-astral et le faire disparaître. Sinon la trop grande frayeur ramène automatiquement l'astral à réintégrer le corps physique, avec le souvenir d'un vilain cauchemar...

Le Moyen-astral est le monde de la réalisation de tous les fantasmes. Il y a deux catégories de populations dans ce moyen-astral : les voyageurs de l'astral encore attachés à leur corps humain et les désincarnés, autrement dit ceux qui sont physiquement morts. Dans ce Moyen-astral, toute une série de niveaux différents selon le degré d'évolution de chacun, et – comme tout est vibration – selon le taux vibratoire individuel. Généralement d'ailleurs en ne peut fréquenter qu'un niveau correspondant à son taux vibratoire personnel. On peut toutefois y apprendre beaucoup de choses et faire des rencontres fort intéressantes. Les choses y existent en fonction du désir. Tous les désirs peuvent y être satisfaits jusqu'à la prise de conscience, individuelle toujours, qu'on peut se libérer des désirs pour accéder à un autre plan qui sera l'astral supérieur. Les traditions celtiques, y compris les textes mythologiques nous ont rapporté de nombreuses descriptions de ce monde évolué comme l'Île d'Avallon, c'est-à-dire une sorte de "pommeraie", c'est le Sid ou "lieu de Paix", monde parallèle où résident les bienheureux, dans la joie et les délices de toutes sortes, Tir na Nog, Tir mam Beo, Terre des Jeunes, Terre des Vivants, et aussi Terre des Femmes et de l'Éternelle Jeunesse. Il est bien évident que seuls des privilégiés non encore désincarnés peuvent y avoir accès. C'est là qu'on peut rencontrer un "guide" et avoir accès à toutes sortes de connaissances concernant le passé, le présent et les possibilités d'avenir, notre mission terrestre, la finalité des choses et le but à atteindre...

Les deux plus récents ouvrages écrits sur le monde astral sont – à ma connaissance – ceux du couple Anne et Daniel Meurois-Givaudan, le premier est intitulé : Récits d'un voyageur de l'Astral, et le second : Terre d'Émeraude – témoignages d'outre-corps. Les auteurs me paraissent très sincères. Aucune technique de dédoublement n'est donnée. Il y est question de la Race "Celtique" mais il semble que ce terme est appliqué en général à toute la race blanche, on pourra y revenir...

Avant de nous quitter, encore quelques petits détails : le corps astral est formé de molécules distendues si on peut dire, donc non denses par rapport au monde physique, si bien que tout en ayant un corps semblable au corps physique, le corps astral est doué de propriétés fantastiques telles que de

pouvoir passer à travers les murs, de se mouvoir par la pensée, et à la vitesse de la pensée selon le désir. Le corps peut même prendre l'apparence qui lui plaît, comme dans les contes où un horrible nabot difforme peut tout aussi bien être un élégant prince charmant. On se vêt comme on veut en astral, ou même pas du tout, c'est pourquoi on peut rencontrer des gens en costumes tout à fait bizarres et de toutes époques ou encore en tenue naturiste. Il faut savoir cela pour ne pas être surpris ! Autre chose importante, on peut tout aussi bien voyager en astral mais sur le plan terrestre seulement ; c'est donc un moyen économique de visiter notre planète...

Je disais tout à l'heure qu'on pouvait sans problème passer à travers les murs, donc visiter, gratuitement les musées... aller rendre visite à des parents ou amis, mais attention ne pas aller visiter des personnes qui ne seraient pas au courant ou qui ne souhaiteraient pas du tout votre visite. Il est important de respecter la tranquillité de chacun et son intimité ! Sans parler qu'il peut se produire des phénomènes de matérialisation qui risqueraient de troubler fortement toute personne non avertie. En

* Ar C'hewre 35, été 1986.

effet j'oubliais de dire aussi qu'un corps astral est invisible à l'œil physique. On ne peut pas tout dire en si peu de lignes et je voudrais terminer.

Dernier mot : quand on rentre de voyage astral, on rentre toujours évidemment, pas de danger de se perdre, grâce à la corde d'argent (au fait cette corde d'argent n'est pas toujours visible pour tous, cela dépend des cas), donc quand on rentre, on se superpose à son corps physique quelques instants avant de la réintégrer. Si la rentrée est bien faite, on gardera souvenir du voyage. Si la rentrée est mal opérée, si on "dérage", on perdra "la mémoire du voyage". Évidemment, théoriquement, il faudrait pouvoir ralentir le taux vibratoire du corps astral pour le coordonner doucement avec le corps physique. Trop souvent le retour est brutal et laisse une sorte de petit traumatisme au niveau de la nuque. C'est comme si on sautait d'un véhicule en marche à contre sens, ce qui a pour effet de nous faire prendre un beau gadin ! Ça arrive dans les réveils en sursaut !

Faites de beaux rêves !

// An Habask
Archégète



VIVRE MON DRUIDISME.

Par cet article je souhaite livrer quelques instants de vie, la mienne, et apporter aussi une forme de réponse à cette question qui revient souvent : comment vit-on la Druidisme aujourd'hui ? c'est quoi être Druide au 21^e siècle ?

Je ne parlerais pas ici des devoirs du Druide, ce en quoi il doit se consacrer mais plutôt des petites choses du quotidien qui permettent avant tout de vivre en adéquation avec les valeurs de la Tradition des Druides. Si j'utilise cet adjectif possessif c'est tout d'abord pour bien préciser que ce que je vais évoquer dans cet article me concerne et est décrit à titre d'exemple sans avoir aucun devoir à être reproduit. "Mon" c'est aussi se réapproprié personnellement une philosophie enseignée et expérimentée au cours

du parcours initiatique. Cette religion adogmatique est donc à découvrir par soi-même et non à reproduire dans des schémas qui pourrait fonctionner pour une personne et pas pour l'autre. C'est donc à chacun de prendre de la distance avec ce que je vais décrire mais aussi permettre de réfléchir et trouver des clés à mieux vivre jour après jour la Tradition des Druides. Ces préceptes sont aussi la clé de mon bonheur que je partage avec ma famille. Au réveil, je ne manque pas de saluer le jour qui se lève en ouvrant mes volets, regarder le temps, la nature en fonction des saisons, les sons de l'extérieur afin de bien m'ancrer dans ce nouveau jour, cette nouvelle lumière qui s'offre à moi. Après un petit déjeuner et une bonne douche où je prends le temps de faire la Prière de Lustration je n'oublie de me retrouver près

de mon autel afin de me poser un temps entre 5 et 30 minutes. Prier, m'accorder un temps de dévotions et d'invocations. J'invoque mon Dieu tutélaire et une prière m'aide à m'unir aux autres, à notre Collège, à ma Clairière. C'est un temps aussi pour faire le point sur notre sensation interne. Ce matin comment je vais ? Il est important d'être bien avec soi afin de s'ouvrir aux autres. Il est important de s'associer à notre entourage avec les êtres vivants quels qu'ils soient (humains, plantes, arbres, animaux). Toujours être en conscience de ce qui nous est proche. De chez moi je vois un grand arbre, un eucalyptus que j'observe chaque matin. Je prends conscience aussi de mes deux plantes grasses qui sont chez moi et qui contribuent à mon bien-être. De ce temps de contemplation je m'invite à la méditation ce que je n'hésite pas à réitérer dans la journée quand c'est possible afin d'imprimer les moments précieux que nous traversons.

Je m'accorde aussi et plusieurs fois par semaine une activité physique, cela est primordial de 18 à 90 ans sans interruption, juste dans l'adaptation et le respect des possibles, à l'écoute du corps sans cesse en changement. Notre corps est un "véhicule" sacré, magique, respectable. J'insiste sur ce point essentiel de notre évolution spirituelle. S'occuper de soi, de son corps c'est apprendre à s'aimer et s'est le seul moyen pour vraiment aimer l'autre. Je ne parle pas d'Ego mais bien de respect de soi tout comme la nécessité de bien se nourrir. Apprenons aussi à "jouer" avec notre corps comme un enfant qui ne cesse d'expérimenter ses capacités. Ces pratiques vont améliorer nos racines profondes et vont contribuer à honorer la matière et l'élément Terre, base de notre expérience ici et maintenant en Abred. La journée sera comme pour tous principalement constituer des taches, du travail, du train-train quotidien. Justement je fuis les schémas qui comme pour tous me rassurent, je me réinvente chaque jour sans me faire de cadeau afin de stimuler ma créativité. Je fais des routines imposées un rituel ou un jeu qui ne m'enferment jamais. Je vis positivement ce qui se présente à moi ou tout du moins je relativise toujours. Malgré la dureté des épreuves, des souffrances, des peurs qui se montrent à moi, je tente

de prendre du recul sur ce formidable jeu de la Vie que je suis en train de vivre. Je reste toujours battant, prêt à rebondir, la solution est proche et elle existe toujours.

Lors de mes repas j'essaye toujours de manger en conscience, c'est-à-dire de ne pas manger juste par faim mais prendre le temps ici encore de remercier ce que je mange. De voir, sentir, toucher ce que je mange. Profitez des aliments en les cuisinant, c'est aussi les honorer au même titre que notre activité physique. Je mange de la viande mais 2 ou 3 fois par semaine et quand c'est le cas je remercie par la pensée l'animal qui va me donner sa force. Si je peux je projette aussi par la pensée ou une prière, une activation de l'énergie la plus bénéfique des aliments afin que chacun d'eux me donne le meilleur de lui et puissent aussi m'accorder une bonne santé.

Dans ma journée je reste disponible aux sons, aux messages de la Nature, aux arbres que je croise, à un rayon de soleil, un oiseau qui survole ma tête. Je reste à l'Écoute, disponible idéalement à ce qui se présente à moi.

Il y a un temps que j'affectionne particulièrement, c'est celui où je cours après mon travail : mon potager. Temps similaire à une méditation, où j'ai la sensation, les mains dans la terre de me nettoyer de ma journée. Mon potager me reconforte, me vide la tête et me nourrit à la fois. D'une activité professionnelle ultra dynamique, mon potager me repose, me remet à la fois dans le temps et hors du temps. Il contribue à rester jour après jour connecter à la Nature et à suivre son enseignement instinctif.

Le soir et après un temps indispensable en famille, je m'accorde un nouveau temps de prière ou de méditation. Faire le point de la journée en regardant le soleil qui se couche et lui demander de m'envelopper de la douceur de la nuit, m'accordant dans la paix, ce temps de repos et de transformation avant une nouvelle journée.

// Caer
Ialos ar Mor



NOTRE DEVISE.

Parmi les attributs de notre Collège, nous avons un nom, une bannière, des symboles, des Archégètes, ..., et une devise (que nous devrions peut-être faire l'effort de scander plus souvent). Cette devise est partagée avec d'autres Collèges, dont la Gorsedd de Bretagne : "*ar Gwyr Enep ar Bed !*", autrement dit "*la Vérité à la Face du Monde !*". La Gorsedd de Bretagne utilise cette sentence comme cri d'ouverture de ses assemblées (ou du moins elle le faisait à une époque).

Cette devise, nos Archégètes l'ont affirmé très tôt puisqu'elle figure en tête du premier numéro de Kad, en 1936.



Cette devise mérite quelques commentaires, notamment pour essayer de cerner de quelle "Vérité" et de quel "Monde" il s'agit.

En tant que Collège Initiatique, la Kredenn Geltiek a vocation à s'intéresser aux choses spirituelles, ce qui suggère d'emblée que la "Vérité" dont il est question n'est pas une vérité profane. Cette "Vérité" est bien-sûr celle qui vient "d'En-Haut", la Vérité Spirituelle qui nous fait préférer notre Évolution Spirituelle aux seuls plaisirs abrédiens. L'adjectif "notre" est bien collectif, car notre Évolution personnelle ne saurait avoir de sens que si elle entraîne en quelque sorte une Évolution plus générale. C'est aussi en cela que la Tradition des Druides est une tradition collective et non un parcours individualiste.

Ainsi, en affirmant "*ar Gwyr Enep ar Bed*", nous affirmons que la Vérité qui doit présider au Monde est celle de l'Esprit. Notez que nous n'avons pas défini le contenu de cette Vérité, et notez que je ne le ferai pas. En effet, la Tradition des Druides est une voie adogmatique, ce qui signifie que la Vérité en question ne s'enseigne pas et s'impose encore moins. C'est à chacun de la trouver, de la ressentir au plus profond de lui-même (ce qui suggère une mise à l'écoute de soi), et ce grâce à un parcours d'émancipation que l'on nomme l'Initiation. Pour ce parcours, la Tradition des Druides – et la Kredenn Geltiek en particulier – sont là pour donner les outils.

Mais les outils n'ont jamais fait l'ouvrage tous seuls...

Cette Vérité est aussi évolutive : notre parcours se fait par étape et nous avons besoin d'éléments et de stimulations pour passer d'une étape à une autre, des apports qui sont autant de Vérités. Et ce ne sont des Vérités que si cela nous aide à avancer, à évoluer. Le reste est illusion.

En affirmant notre attachement à la Vérité d'En-Haut, nous n'ignorons pas ce que se passe en Abred, au contraire : en affirmant la primauté de la Vérité Spirituelle, nous affirmons aussi notre attachement à ce qui est réel, à ce qui est, à la réalité des choses telles qu'elles sont. C'est-à-dire que nous rejetons toutes les pseudo-vérités que nous vendent les lobbies, le politiquement-correct, les intérêts financiers et commerciaux, ...

Notre intérêt pour la Vérité d'En-Haut nous fait aussi dire que l'intérêt général n'est pas juste une somme d'intérêts particuliers (c'est la mode de ces dernières années), ne serait-ce que parce que l'intérêt général doit aussi se soucier de ce qui se passe ailleurs dans l'espace et ailleurs dans le temps. La Vérité d'En-Haut ne peut pas nous faire croire que ce qui est bon pour nous aujourd'hui passe par de la création de dettes, ni par un véritable saccage écologique, et encore moins par l'asservissement d'une partie de la population mondiale. Il est temps que la vérité abrédienne s'inspire largement de la gwenvédienne, ce que nous affirmons par notre devise. Donc pour le Druide, pas de tricheries, pas de mensonges et encore moins de manipulations. Et autant affirmer également qu'il y a des choses qui ne supportent pas de compromission ni de négociation, car elles sont tout simplement, même si ça ne plaît pas à tout le monde.

Il n'est pas nécessaire non plus de tourner autour du pot. Par exemple, nous avons souvent entendu que la Tradition des Druides n'était pas une religion. Soit. Pourtant nous aspirons à la reliance avec le Divin. Et nous invoquons des Divinités dans nos cérémonies. Donc nous sommes religieux. Certes nous n'avons pas de structure hiérarchique, pas de temples et encore moins de livre, mais notre quête de la reliance fait bien de notre Tradition, étymologiquement, une religion. Autant dire les choses clairement. Autant dire aussi clairement que toutes les personnes qui se présenteront à nous ne

finiront pas toutes Druides : ce n'est pas un jugement de valeur, juste qu'il n'est pas raisonnable et responsable de confier des devoirs à qui n'est pas complètement prêts pour les assumer.

Dans ce qui précède, j'aurai aussi apporté quelques précisions sur le "monde" : nous vivons en Abred, c'est donc à lui que nous nous adressons. Le Gwened n'a pas besoin de nous (ceci étant, Abred non plus, et la Terre pourrait très bien vivre sans l'Homme).

Il est tout de même une Vérité qui mérite d'être soulignée, c'est celle que nous nous devons entre nous, surtout entre Sœurs et Frères de la Kredenn Geltiek. Il est en effet nécessaire que nous nous disions les choses, ne serait-ce qu'au nom de notre nécessaire Évolution Spirituelle. Ça signifie autant le fait qu'il faut savoir parler, que le fait qu'il faut savoir écouter. Tout cela se faisant bien-sûr dans la bienveillance, dans le souhait de protéger l'autre et de l'aider à avancer.



Parmi les Vérités possibles il en est aussi une sur laquelle nous ne pouvons qu'être tous d'accord, c'est celle sur la mort, étape nécessaire comme nous l'enseigne la nature : si le gland ne meurt pas en terre à l'automne, jamais il ne pourra devenir un Chêne. Ainsi notre vie est-elle faite de nombreuses morts, car à chaque fois que nous avons un choix à faire, nous mourons à un état et abandonnons toutes les possibilités non-retenues. D'où la nécessité d'être éclairé pour faire le meilleur choix possible. D'où aussi pour certains le refus de choisir. Pour avancer, il nous faut donc accepter l'idée de la mort, la faire nôtre, l'intégrer dans notre processus d'Evolution. Sans cela, point de Chêne possible, et nous risquons fort de rester des glands !

Pour terminer, je souhaiterais tenter d'asseoir mon propos au regard de notre Tradition... Je trouve que le mot bretonique "Gwyr" est relativement proche de "Gwair" (sur cette proximité, je ne vais pas dans le sens des étymologies données par les divers auteurs qui en proposent). Tel est le nom d'un personnage qu'on retrouve dans un manuscrit gallois du XIV^e siècle, qui fait état du récit "*Les dépouilles d'Annwn*". Dans ce récit, Gwair ap Geirion (fils de Geirion) est retenu prisonnier en Annwn, l'Autre-Monde souterrain, celui de l'obscurité et des illusions, mais aussi des potentialités. Claude Sterckx (dans "*Mythologie du Monde Celte*") suggère même qu'il est le premier prisonnier du monde. Pour le délivrer, Arthur monte une expédition victorieuse dont ils ne seront que sept à revenir, ramenant avec eux le "Pair Pen Annwn", le "Chaudron du Chef d'Annwn", qui est un Chaudron d'Abondance comme celui du Dagda. Ce récit est symboliquement analogue à celui de la Libération du Mabon.

Si vous tolérez que j'établisse une proximité entre "Gwyr" et "Gwair" au point de les lier tous les deux à l'idée de "Vérité", alors nous avons un récit qui nous dit qu'au départ cette Vérité est prisonnière de l'obscurité et de l'illusion. Puis, au prix d'une importante lutte et de nombreux morts, un Roi et ses hommes (sous-entendu des Initiés) parviennent à la libérer, et rapportent en prime la prospérité et l'abondance. Je laisse chacun décrypter les détails, comme le voyage en bateau et le fait qu'ils reviennent à sept... Il me semble alors que le récit parlant de Gwair ap Geirion expose exactement ce que j'ai tenté d'expliquer au début de cette présentation. Mais en mieux, bien-sûr.

Si maintenant vous ne tolérez pas ce petit arrangement, notez qu'il est souvent donné "forte croissance" à Gwair dans les étymologies galloises. Et de "forte croissance" à Evolution Spirituelle...

Quoi qu'il en soit, cette devise est tout à fait cohérente avec ce que nous sommes et avec ce que nous faisons, d'où cette proposition de la proclamer lors de nos cérémonies, et ce effectivement au début pour bien verbaliser nos intentions.

**// Arouez
Ialos ar C'hoat**



LES ROUELLES D'ÉNERGIE – PARTIE 2 SUR 7.

Petit rappel : en approfondissant chacune de ces Rouelles d'Énergies nous faisons le chemin de mieux les connaître, de mieux nous connaître et donc de mieux les comprendre, de mieux nous comprendre. Ce qui peut être complété par vos propres travaux.

Ces Rouelles sont subtiles, sacrées, nous lirons à leur propos des généralités parfois contradictoires, mais comme toute chose sacrée je vous invite à aller à la rencontre de chacune de ces Rouelles par un travail méditatif ou autre. De voir pour chacune comment elle résonne, comment elles vibrent avec vous ? Elles ont aussi une part de mystère à vous offrir, elles sont uniques dans votre relation avec votre Manred.

Rouelle de la création ou deuxième Rouelle dite Sacrée.

Cette deuxième Rouelle est située entre la symphyse pubienne et le nombril, à l'endroit que les japonais appellent le Hara, centre des énergies vitales ou pour les indous Svadhishtane signifiant siège du soi.

Il est nommé aussi Chakra Sacré.

C'est pourquoi l'une des vertus de la pratique de la respiration ventrale est d'alimenter en énergie extérieure cette centrale de production. Il est relié à la vessie, aux organes sexuels et leurs sécrétions, au bassin, au rein gauche, au sang, à la lymphe et aux sucs gastriques et aux jambes.

Il représente notre capacité à ressentir, la sensualité, l'appétit, les désirs et les envies, l'entrain. Une fois la sécurité primaire de la première Rouelle instaurée, l'humain se redresse un peu avec la conscience des désirs qui peuvent devenir plaisirs.

En travaillant sur ce centre, nous apprenons à devenir autonomes dans la gestion de notre énergie vitale, à vivre en paix avec nos émotions, en fonction de nos véritables désirs. Nous apprenons également à cultiver le recul en affinant notre ressenti extérieur.

Le méridien d'acupuncture correspondant est celui du Rein.

La Rouelle de création.

Elle conditionne notre réserve d'énergie vitale. Elle gouverne l'harmonie physiologique ainsi que les hormones et l'énergie sexuelle. Psychiquement, elle permet d'entretenir la paix et la confiance en soi. Elle constitue le lieu de résidence d'un personnage important : l'enfant intérieur.

Le sens qui lui est associée est le goût. Sa couleur est l'orange. Sa note est le Ré.

Elle correspond au passé, à la famille, à la procréation, aux émotions, à la mort et aux sentiments envers les autres.

Si elle est saine, elle reflète une attitude juste dans l'action. Inversement son dysfonctionnement entraîne l'inhibition, impuissance, un besoin de contrôler. Elle est manifestée dans les conflits personnels et les guerres, là où les gens recherchent le pouvoir sur l'autre, ou se soumettent à l'autre. Le retour à l'équilibre passe par une prise de conscience, le lâcher-prise sur les autres, la confiance en soi et en la vie. Nos rapports avec autrui sont profondément marqués par cette deuxième Rouelle. Celui dont la Rouelle Sacrée fonctionne harmonieusement est à l'aise dans sa peau, ouvert aux autres et particulièrement face aux personnes du sexe opposé. Ses sentiments sont spontanés, ses actions créatrices, sa vie sexuelle est harmonieuse.

Rouelle de création trop actif "trop ouverte".

Si l'enfant a manqué de tendresse et de contacts corporels, il peut en résulter une imagination sexuelle débridée, avec un aspect refoulé, et une autre face de la personnalité orientée vers la boulimie sexuelle, la nymphomanie, la recherche de l'acte sexuel sans communion et des pratiques excessives, exagération des fantasmes inassouvis, frustration.

Rouelle de création bloqué "trop fermée".

Par contre, cette Rouelle trop fermée provoquera chez la personne un manque de sensibilité, de la mélancolie, un sentiment désabusé, et tendra à provoquer une impression de manque. Encore une fois, on trouvera son origine dans l'enfance et dans des familles trop rigides. Au cours

de la puberté, l'individu a complètement bloqué ses énergies sexuelles naissantes, ce qui provoque un manque de reconnaissance de sa propre valeur, une somnolence des émotions, et une grande froideur sexuelle.



La Rouelle Sacrée est celle de la créativité. Elle nous connecte à notre source d'inspiration intérieure et nous permet de prendre joie à la beauté qui nous entoure.

Fiche récapitulative de la Rouelle de Création.

Emplacement : en dessous du nombril.
Élément : eau. Glandes associées : testicules, ovaires.
Organes associés : organes reproducteurs, reins, vessie. Mots associés : sentiments, crainte,

enthousiasme, franchise, créativité. Verbe : "je me sens".

Il se rapporte aux plaisirs, à la sexualité, à la procréation, au dynamisme, au changement, en bref aux domaines qui rendent la vie agréable. Ici, l'énergie primaire de la première Rouelle donne naissance au couple positif/négatif, dualité en nous que nous retrouvons dans la relation avec le partenaire. S'ouvrir à l'autre sexe ou l'aborder voire le rejeter avec peur dépend donc directement de l'équilibre de l'énergie de cette Rouelle.

Maladies liées : problèmes menstruels, matrice, ovaires, cystites, maladies de la prostate, impuissance, problèmes testiculaires, candidoses, maladies vénériennes, maladies rénales, calculs rénaux, problèmes de la vessie (faiblesse et inflammations), dorsalgies, douleurs aux hanches, maladies de la peau.

Quand-doit-il être harmonisé : manque de joie de vivre, manque de libido et problèmes sexuels. On n'arrive pas à profiter de la vie. On ignore la beauté et la poésie de la vie. On est trop dur, trop exigeant avec soi-même. On manque de créativité. On a une tendance à la jalousie. On a des tendances obsessionnelles.

**//\ Caer
Ialos ar Mor**



POUR CONTINUER D'AVANCER, DE QUOI DOIS-JE FAIRE LE DEUIL ?

Les mots qui suivent, je les dois d'une certaine manière à //\ Mab Dana : nous avons eu quelques échanges cet été sur le Corps, l'Âme et l'Esprit ; et c'est grâce à lui que j'ai "fait la connaissance" de Jean-Marie Delacroix. C'est en travaillant avec quelques écrits de cet auteur que l'idée de cet article est née. Cette précision étant faite, allons-y.

Quoi qu'on en pense et bien qu'on essaie de la cacher, la mort est omniprésente dans notre vie. En effet, à chaque fois que nous évoluons nous faisons

mourir l'ancienne situation. Et à chaque fois que nous faisons un choix, nous faisons mourir les possibilités que nous n'avons pas retenues. Toutes ces morts sont nécessaires pour notre évolution, comme le précise Stanislas Grof, psychiatre tchèque et pionnier dans la recherche des états modifiés de conscience (c'est de lui que nous tenons la respiration holotropique) : "*La mort nous dépouille de tout ce qui n'est pas nous, elle nous remet en contact avec notre être essentiel. Le secret de la vie c'est de mourir avant d'être mort et de découvrir que la mort n'existe pas*". Autrement dit, si nous voulons être effectivement nous-même au

présent, nous devons mourir à ce que nous avons été par le passé et à ce que nous ne serons jamais dans le futur. D'où le titre de cet article.

Dit autrement : si nous maintenons en vie ce qui fut hier, et si en nous projetant nous tentons de donner vie à ce que pourrait hier demain ; nous passons tout simplement à côté de tout ce qui nous est offert aujourd'hui. Et nous sommes tous plus ou moins dans cette habitude.

Jean-Marie Delacroix, psychologue clinicien et formateur en Gestalt-thérapie nous le dit également : *"Sortir de nos systèmes répétitifs et s'engager dans un processus de transformation implique qu'il y a des deuils à faire, c'est ainsi que nous pouvons continuer notre chemin de croissance et par la même occasion devenir des agents de changements pour les autres"*. Ce que nous dit Jean-Marie Delacroix à sa manière, c'est de reprendre conscience, dans notre présent, de l'existence des cycles de la Vie, et de nous remettre en conformité avec eux. Il nous dit aussi que ces cycles doivent être évolutifs, d'où la nécessité de sortir de la répétition. Ce sont là certaines des raisons de l'intérêt de notre Feste Druidique et de la Roue de l'Année. A condition de les vivre en conscience bien-sûr.



Faire le deuil, perdre, renoncer, abandonner, ..., ce sont là des choses qui sont toujours difficiles à faire, car cela nous contraint à sortir de notre zone de confort. Et surtout de notre espace de sécurité. Du moins de l'espace où nous avons la sensation d'être en sécurité, car il s'agit le plus souvent d'une prison. Le sentiment de sécurité est donc une illusion ... ce dont il faut faire le deuil également. Ce n'est qu'une "béquille", pour reprendre le vocabulaire de la Gestalt-thérapie, une béquille dont nous devrions apprendre à nous passer alors même que nous avons le sentiment de ne tenir debout que grâce à elle.

Nous devrions aussi faire le deuil de notre façon de fonctionner, et là c'est le skipper qui parle.

Quand vous partez en voilier, vous avez plusieurs solutions. Ou vous dites : *"je veux aller là"*, et pour y aller vous allez peut-être devoir vous battre contre le vent et les courants. Résultat : vous arrivez lentement à destination (si vous y arrivez), et vous passerez probablement une partie de la navigation à vous faire secouer dans tous les sens. Ou alors vous regardez ce que font les vents et les courants, vous voyez là où ils peuvent vous emmener et vous choisissez votre destination en fonction de tout cela. Et dans ce cas vous faites une navigation agréable. La vie c'est pareil : lorsque nous sommes chahutés, que nous souffrons, c'est souvent parce que nous avons choisi une destination qui n'est pas à notre portée, alors que nous pourrions aussi la vivre comme une croisière agréable sans être obnubilés par la destination. Il y a donc des deuils à faire, pour revenir à des objectifs plus raisonnables. L'ambition c'est bien, mais à condition de se fixer un but atteignable.

Nous devrions donc prendre régulièrement le temps d'identifier ce qui nous pose des problèmes, ce qui nous bloque ou nous limite, ce qui nous fait souffrir également. Nous devrions prendre le temps d'identifier nos béquilles, ces certitudes qui nous rassurent a priori, alors qu'elles sont plus à nous limiter. Nous devrions prendre le temps de regarder ce que nous n'avons pas encore mené à son terme, et/ou ce qui s'est mal terminé et que nous pourrions avoir mal vécu, pour le finir effectivement ou apprendre à vivre avec ce manque d'achèvement. Identification, acceptation et détachement, on retrouve toujours le même vocabulaire, même si la source est différente.

Autrement dit, comment mettre proprement un terme à la période qui se termine pour que la nouvelle ait toute la place et la liberté d'émerger ?

Le temps qui s'écoule entre Tiocobrixio et Samonios est la période idéale pour ce genre d'introspection. En nous libérant des bagages du passé et de la pression de l'avenir, nous nous mettons en disposition de réellement vivre dans l'ici et maintenant. Et Samonios est un bon moment pour mettre en œuvre un tel engagement, d'autant qu'en le faisant en cérémonie nous bénéficions de la bienveillance et de l'accompagnement du groupe. Mais nous pouvons faire ce travail avec chaque cérémonie, qu'elle soit calendaire, clanique ou initiatique ; car toutes sont bâties sur la même idée, celle du passage d'un état à un autre. Or ce passage nécessite la mort de l'ancien pour que le neuf puisse exister et s'épanouir, et pour qu'il nous soit complètement profitable.

Je vais maintenant vous proposer un exercice à faire durant la période précédant Samonios :

- prenez d'abord le temps de lister les choses dont vous devez vous libérer, dont vous devez faire le deuil. Faites cette liste honnêtement, aller au fond de l'analyse quitte à vous faire aider pour cela. En listant les choses dont vous devez faire le deuil, prenez bien le temps de fouiller des deux côtés : le passé qui ne doit plus être et le futur qui ne sera jamais ;
- puis choisissez ou créez un symbole représentant ces choses, comme une image, un objet, ... ;
- une fois cet objet choisi ou créé, prenez-le entre vos mains, regardez-le et adressez-lui des remerciements comme pour remercier les choses qui nous ont aidé un jour et qui sont devenues inutiles voire bloquantes. Affirmez l'importance qu'elles ont eu à un moment de votre vie mais affirmez aussi leur obsolescence et la nécessité de vous en séparer maintenant ;
- toujours avec le symbole entre les mains, dites au revoir à toutes ces choses. S'il y a des souffrances, exprimez le pardon aux gens, à la vie et à vous-mêmes ;
- puis, lors de la cérémonie de Samonios, vous pourrez déposer ce symbole dans le Chaudron de la Noire (il sera enseveli) ou vous pourrez le confier au feu. Si vous n'avez pas la possibilité d'assister à cette cérémonie, faites simplement la même chose chez vous : enterrez le symbole ou brûlez-le.

Nous pouvons également aider à l'intégration de ce travail, avec nos mains. Ceci peut se faire une fois que le travail avec le symbole est terminé. Pour cela, installez-vous simplement sur une chaise, le dos bien droit. Placez nos mains au droit des Rouelles du Cœur (la gauche) et du Plexus Solaire (la droite), et respirez tranquillement, par le ventre, en vous

laissant pénétrer de ce que les mains peuvent apporter à ces Rouelles, et à votre corps tout entier. Poursuivez cela jusqu'à ce que les sensations s'estompent, ce qui peut prendre quelques minutes.

Soyons honnêtes : ce qui précède vous aidera assurément à passer à l'étape suivante, mais il y a peu de chance que ça résolve toutes vos difficultés, surtout si vous avez des décennies de bagages à déposer. Poursuivez votre engagement dans le changement, profitez de la Roue de l'Année, discutez-en avec des proches, et si nécessaire faites-vous accompagner par des professionnels.

Ce processus de deuil, parce qu'on l'initie et qu'on le vit en conscience, est forcément un temps difficile durant lequel on peut avoir une baisse de moral, voire vivre un état dépressif. La méditation de Pleine Conscience, maintes fois évoquée dans Kad, sera justement une bonne méthode d'accompagnement de cette transition, et une bonne méthode pour prendre le temps de vivre le chagrin voire la colère dus à la perte et à l'abandon. Surtout si des choses sont inachevées. Une fois encore : n'hésitez pas à vous faire aider si vous sentez que vous n'y arriverez pas tout seul. Aller consulter un professionnel n'est pas un constat d'échec, au contraire : c'est montrer la force et le courage qu'on a de vouloir résoudre les choses, de notre engagement au changement.

En apprenant ainsi à bien mourir et en le faisant effectivement, nous allons finalement apprendre à bien vivre. Et inversement.

La cerise sur le gâteau, c'est qu'en faisant régulièrement cet effort, nous nous préparons également à notre mort terrestre, car ce qui peut angoisser les personnes en fin de vie c'est justement l'inachevé. A nous de veiller à ne rien laisser en suspens, y compris l'encombrement par ce qui est devenu inutile.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



AVEZ-VOUS ENTENDU LA HARPE DE MERLIN...

(A Pol Diverres, respectueusement.)

Avez-vous entendu la harpe de Merlin
Égrener lentement ses accords cristallins
À travers les forêts de la vieille Celtide ?

Des bords ombreux du Rhin jusqu'aux Cassitérides,
La brise en frémissant redit le nom d'Arthur...

Un chant d'espoir émeut les rives de la Clyde :
Voici venir les temps prédits par Peredur !

Oublieux descendants des Celtes intrépides,
Avez-vous entendu la harpe de Merlin,
Des cols de l'Helvétie aux confins des Hébrides,
Résonner doucement par ce frileux matin ?

C'est assez et c'est trop de luttes fratricides,
Fils de la vieille race ardente, aux yeux d'azur !
C'est assez et c'est trop de tous vos mauvais guides !

Voici venir les temps prédits par Peredur :
Un chant d'espoir résonne à travers la Celtide !

Avez-vous entendu la harpe de Merlin
Résonner doucement par ce frileux matin,
Des sylves d'Hercynie aux vallons de la Clyde ?

Debout ! fils des vaillants qui firent la Celtide !
Voici venir les temps prédits par Peredur :

J'entends, dans le vent frais, siffler Excalibur !

**// Ab Gwalwys
Archégète**



GORSEDD 3888 MT.

Les membres de la Kredenn Geltiek étaient invités à se réunir en Gorsedd annuelle le 9 septembre 2018 ev. Cette assemblée s'est déroulée à Sant Eler Neved, en Pays Nantais.

Cette Gorsedd s'est aussi tenue en présence de Sœurs et Frères d'autres Collèges, membres d'honneur et invités à nous rejoindre pour cette Gorsedd un peu particulière.

La Gorsedd a débuté par l'assemblée générale statutaire de l'association loi 1901. Durant cette assemblée générale, /\ Arouez a présenté un bilan global des 5 années de sa présidence. Il en a profité pour remercier chacune et chacun pour ses engagements. /\ Beleernos a ensuite été reconnu par tous comme notre nouveau président, puis il a présenté ses perspectives pour notre association. Les membres de la K:G: recevront comme d'habitude un compte-rendu détaillé de cette assemblée générale.

Puis la Gorsedd s'est poursuivie par une cérémonie durant laquelle /\ Arouez et les membres

de la K:G: ont investi /\ Beleernos comme nouveau Ri Drevon Gudaer. L'essentiel de cette cérémonie était accès sur la transmission d'objets que /\ Arouez avait lui-même reçu de /\ An Habask. A noter que cette cérémonie est nouvelle, puisque jusque lors le nouveau R:D:G: prenait ses fonctions au décès de son prédécesseur.

Après la cérémonie, tous ont profité du site pour un pique-nique tiré du sac.

Merci à toutes et à tous pour la réussite de cette journée !

Le Pøellgor Nevet



LIAGE DE MAINS A MADAGASCAR ET TRADITION ANIMISTE.

Le 1^{er} aout dernier, nous avons vécu avec ☯ Kened une expérience particulière puisqu'il m'a été demandé de célébrer une Union Druidique (c'est comme cela que les mariés aiment l'appeler) à Madagascar, dans un petit village coupé du monde à 30 km de la capitale Antananarivo et à 4h de piste ! Ce mariage est motivé par le fait que Fara, la marraine de notre fille est malgache et de sang royal. Son parcours est étonnant puisqu'elle est fille de pasteur, d'une famille de 9 enfants et est la cadette qui est venue s'installer en France comme professeur de science physique.

Aujourd'hui elle dirige une association pour venir en aide à son village, elle y a installé l'eau, l'électricité, l'école, un stade de foot, un dispensaire médical avec des étudiants français qui viennent chaque année soigner les villageois du secteur. Ce village s'appelle Ankadibé ce qui signifie "la grande guerre". Ce village a été donné à son aïeul par le roi de Madagascar il y a très longtemps, en remerciement d'avoir stoppé l'envahisseur de la côte qui voulait conquérir les terres des hauts plateaux. Ces ancêtres étaient donc destinés à régner mais ils ont fui le pouvoir afin de préserver la survie de la famille. Toutes les générations depuis ont habité ce

village et un certain nombre de tombeaux sont présents sur les montagnes qui dominent ce village.

C'est là où nous avons célébré le mariage sur le mont des caïmans : Ambohitrimamba. Si Fara a choisi ce mariage c'est qu'elle a voulu retrouver l'esprit du Don du Nom qu'elle avait vécu pour notre fille car elle y avait retrouvé ses fondements animistes. Effectivement comme beaucoup de peuple, les malgaches ont été converti par les missionnaires mais ont gardé encore aujourd'hui un grand nombre de rites animistes. Nous y reviendrons après. Elle a donc voulu renouer avec sa tradition ancestrale et demander la reconnaissance de ses ancêtres.

La mission n'était donc pas facile pour nous, car nous avons procédé à des offrandes pour demander l'autorisation de célébrer ce Liage de Mains druidique. Nous avons travaillé minutieusement ce mariage qui, au final, a été un moment exceptionnel apprécié de tous. Une vue panoramique incroyable près des remparts de l'ancienne ville et à côté des tombeaux. Le cercle était rudimentaire puisque nous n'avions pas tout apporter de France mais juste le nécessaire pour

finalement célébrer cette union entre Hervé Poizat et Ranjavelonamalala Zaiary dite Fara !

Les offrandes faites pour m'accorder la possibilité de faire la cérémonie, j'ai donc ouvert un Cercle Sacré et je me suis présenté aux Divinités du lieu, c'était la deuxième difficulté car nos Dieux et Déesses restant en Celtie, il fallait composer avec les Divinités locales ! J'en ai tout de suite compris l'importance car au moment de me présenter à haute voix, j'ai donné mon nom d'initié mais je n'ai jamais pu prononcer le nom du Collège, c'est à dire la Kredenn Geltiek !!! La gorge s'est serrée et impossible de le dire. J'avoue que mon sang s'est glacé et que j'ai, par la pensée, demandé de l'aide pour assurer l'office. J'ai donc tout orienté sur les Éléments et ce que je connaissais des similitudes de nos Traditions sans jamais évoquer des noms de Divinités celtes (je l'avais fait auparavant dans ma tête). A partir de ce moment-là tout s'est bien passé, comme nous avons l'habitude dans nos cérémonies et les moments ont été très touchants et émouvants pour tous.

Les malgaches présents étaient surpris de voir des gestes et paroles totalement similaires à leurs rites ancestraux. Pour ☉ Kened et moi cela aura été une forte expérience enrichissante et forte en symboles universels. Nous n'avions pas oublié que Michel Raoult, /\ An Habask était passé à Mada dans sa vie puisqu'il y a travaillé et donc a dû lui aussi s'enrichir et célébrer notre Tradition là-bas, sur cette île incroyable.

Pour revenir sur l'Animisme voici quelques recherches qui m'ont permis de préparer le rituel.

Plus de 20 % de la population du pays pratiquent encore la religion traditionnelle, qui tend à souligner les liens entre les vivants et les morts. L'au-delà n'est pas perçu comme un royaume inaccessible, il participe au monde des vivants. "Tsy maty ny maty" ("les morts ne sont pas morts") dit un proverbe. Cette vénération des ancêtres a également conduit à la tradition de construction de tombeau et du Famadihana (retournements des morts), pratique selon laquelle un membre de la famille du défunt peut remballer le défunt dans des linceuls de soie douce connu sous le nom de Lamba avant qu'il ne soit ré inhumé.

L'événement est une occasion pour célébrer la mémoire de la personne aimée, de réunion avec sa famille et sa communauté, de profiter d'une ambiance

festive. Les habitants des villages environnants sont souvent invités à assister à la fête, de la nourriture et du rhum sont servis.

Le syncrétisme spirituel et religieux : On le retrouve autant chez les protestants, les musulmans, les catholiques que chez les méthodistes. La première forme de syncrétisme, ce sont les personnes qui étaient de religion traditionnelle africaine et qui se sont converties au christianisme. Ces animistes portaient un culte particulier envers leur eau, leur bois, leur statuette, qu'ils vénéraient. En se convertissant au Christianisme, ils pensent qu'il est nécessaire de faire les deux. Mais il y a toujours une petite partie qui pratique les deux.

L'Animisme est le fait donc d'attribuer à toutes les choses de la nature (plante, objet, animal, ...) une âme. Quatre Éléments fondamentaux composent la nature : l'Eau, la Terre, l'Air et le Feu. Et ces Éléments sont sous le contrôle d'un Être Suprême, mais il existe également des Dieux intermédiaires ayant des fonctions plus spécifiques et souvent associés à un des éléments. L'Animisme peut donc ainsi être vu comme une relation triangulaire entre la nature, les êtres humains et le sacré.

L'Animisme, plus qu'une conception religieuse, théologique ou spirituelle, est une véritable philosophie. Il ne se célèbre pas dans une église, il n'obéit pas à des dogmes ou à des lois écrites, il se vit. Il explique à sa façon les mystères de la vie et de la mort. Il fait le lien entre les individus et soude la communauté. La conception animiste veut que les deux soient inextricablement liés, l'individu faisant la communauté et la communauté faisant l'individu. Les rites d'initiations sont les principales manifestations de cette communion entre l'individu, le sacré et la communauté, car la communauté est témoin de chaque étape de la vie (naissance, circoncision, changement de tranches d'âge, ...) L'Animisme est omniprésent dans les sociétés africaines, même celles qui ont adopté des courants religieux traditionnels. Il est un gage d'humilité face à la nature et à tous les êtres. Il est l'essence des cultures et l'expression du respect pour le Sacré et le Divin. L'Animisme renvoie à une vision de l'Univers peuplé d'esprits bons ou malfaisants, de génies capables d'influer sur la vie des humains.

Eh bien cette religion très ancienne, qui n'a pas de fondateur, révèle difficilement ses sources. Elle s'est transmise essentiellement par voie orale. Elle persiste aujourd'hui parce qu'elle insiste surtout sur l'importance de la tradition et qu'elle enseigne une

certaine vision de l'ordre du monde. L'Animisme n'a aucune tradition écrite, pas de langue sacrée ni de lieux de culte unique.

Les ancêtres sont l'objet principal du culte animiste. Leur culte nécessite de nombreux sacrifices d'animaux, des offrandes de lait, d'alcool, de sang pour s'attirer les bonnes grâces des morts.

Voilà pour ce Liage de Mains particulier qui nous oblige toujours à adapter et vivre notre Tradition au-delà des frontières... Merci à Hervé et Fara pour ce moment.

**//\ Caer
Ialos ar Mor**



REVUE IALON.

Nos Sœurs et Frères de la Kredenn Geltiek Hollvedel édite une revue, Ialon, à laquelle nous vous invitons à vous abonner tant elle est riche de travaux et de recherches (vous trouverez toutes les informations utiles sur le site www.druidisme.org).

A titre d'exemple, le dernier numéro (47) contient diverses études sérieuses sur les inscriptions découvertes au début du XX^e à Glozel. Loin des passions voire délires engendrés par cette découverte

(tant chez les promoteurs que chez les contradicteurs, il faut bien le reconnaître), ces études font état des dernières découvertes et proposent aux lecteurs de revisiter ces inscriptions.

Ce numéro contient également, en fin, un très bel éloge funéraire de notre regrettée Sœur //\ Dana Lovania, et nous remercions très chaleureusement la K:G:H: pour cette délicate et sincère attention.

Le Pøellgor Nevet



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par //\ Gwezenn) :

L'année 3888 MT a été une belle année de transition. Sur le socle toujours aussi solide de nos valeurs, de notre Tradition et de notre engagement, plusieurs changements ont eu lieu.

Satios a accueilli ☯ Enklask et ☯ Kened en tant que Mabinog. Au 14 avril //\ Gwezenn est passée

Awenad et a pris progressivement la gestion de la Clairière.

Le 5 mai, une dédication a été célébrée par ☯ Kened et //\ Caer pour Andrasta, le jour de ses 30 ans.

Mediosamonios a été célébrée le 17 juin sur la Presqu'Île guérandaise, en un nouveau lieu plein de

promesses. Cela fut l'occasion de la dédication de Diane et Jean-Roland au sein de la Clairière.

Lugunaissatis a été célébrée le 28 juillet au Prédaire, en petit comité.

Tiocobrixio sera fêtée le 16 septembre en milieu de journée. L'équinoxe verra l'accueil de Sophie comme Cheminante.

Et enfin Samonios sera célébrée le 10 novembre.

A savoir que la première cérémonie de l'année à venir, Genimalacta 3889 MT, sera l'occasion d'accueillir Valérie comme nouvelle Cheminante, sous la pleine lune du solstice le 22 décembre.

Une année de rencontres et d'ouverture donc, qui marque encore plus notre ancrage vers le Monde, l'Humain et tout le Divin qui l'enrobe.

Maen Loar (par ☉ Gwen Bleizez) :

Maen Loar s'est retrouvée, le mercredi 1er août au lieu-dit "les Menhirs du Plessis" pour fêter Lughnasad. Nous avons accueilli dans le cercle Marie-Annick et Véronique. La cérémonie a été suivie d'un pique-nique, de lecture et de divinations.

Le calendrier à venir de la Clairière est le suivant : Alban Eved sera fêtée le 21 septembre à 17 heures, Samain le 1er novembre à 19 heures et Modra Necht le 19 décembre à 10 heures.

Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

La Clairière Ialos ar C'hoat s'est mise au vert durant cet été. Une seule cérémonie s'est tenue, Lugunaissatis, qui a eu lieu le 21 juillet 2018. Belena et Belobrennos nous ont accueilli chez eux pour cette cérémonie, qui s'est déroulée dans un magnifique cercle voué à rester un lieu sacré. Après le repas partagé, nous sommes allés visiter le site du Pertuis Churin sous la guidance éclairée de Belobrennos (merci à vous deux pour votre accueil !).

A noter aussi que /\ Arouez et moi-même nous sommes retrouvés en Brocéliande le 28 juillet 2018, avec /\ Tara et /\ Mab Dana de la Breudeuriez Drouized Koat Brekelien et /\ Dubis-Moridunios de Lemovica, pour une cérémonie de réception de Druide Sacerdotal. Ce week-end nous a également offert de riches échanges avec Sterenn Rouanez et

Bradán notamment. Merci à tous pour cet excellent moment !

La prochaine cérémonie de Ialos ar C'hoat sera Tiocobrixio, qui sera fêtée le 22 septembre 2018 ev à Sant Eler Neved. Puis nous fêterons Samonios le 10 novembre 2018 ev.

Conférence publique (/\ Arouez) :

La dernière conférence s'est tenue le 20 juillet 2018 ev à la Librairie "La Gède aux Livres", à Batz-sur-Mer. Elle a consisté en la présentation de quelques points sur l'histoire des Celtes et la façon dont ils nous nourrissent aujourd'hui. Elle a réuni une vingtaine de personnes dans la courette de la librairie, superbe lieu pour nos échanges.

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pøellgor Nevet :

Le prochain Pøellgor Nevet sera organisé selon le souhait du nouveau R:D:G:. Pour l'heure, aucune date n'a encore été fixée.

Skol an Drouiz :

Depuis le début de la nouvelle année celtique, Ialos ar C'hoat organise des séances hebdomadaires d'échanges sur les fondements de la Tradition des Druides. Ce temps mensuel est appelé Skol an Drouiz.

Pour permettre aux Sœurs et Frères éloignés de profiter de ce temps d'échange, chaque séance de Skol an Drouiz est accessible en direct et de façon dématérialisée (encore un grand merci à Belobrennos pour cette organisation). Tous les membres de la K:G: peuvent donc se connecter pour assister à ces séances s'ils le souhaitent. Sinon, les supports sont à la disposition de tous.

De plus, les vidéos sont mises en ligne sur notre chaîne YouTube, à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/channel/UCdVeNteVa2wF4LAVDn6VLsA>

N'hésitez pas à nous faire part des sujets que vous souhaitez que nous traitions.



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

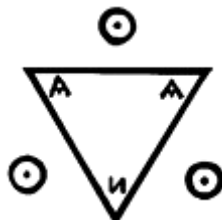
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

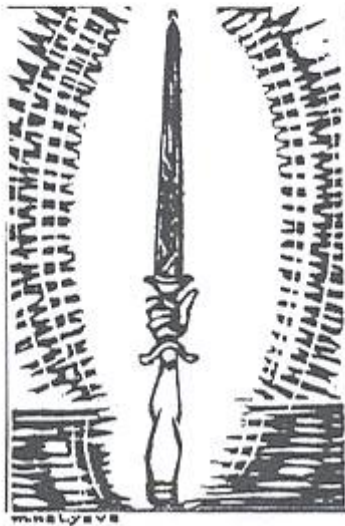
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)